

Le Béalien n°104

mars 2006



Photo : René Cuzin - Bidouillage : Philippe Schaar



Sommaire

Le mot du président	2
En bref	3
Vie de l'UHQB	4
Ils ont choisi d'être instituteur	6
Carole et Pascale	7
Orientation : estime de soi et valeurs familiales	8
Les coups de cœur de la rédaction	9
Environnement	10

Agenda	13
Les enfants ont besoin d'une planète	14
Le blog des brunes	14
La Bibliothèque	15
Du côté de l'école élémentaire	16
Du côté de l'école maternelle	18
Le Béalien Futé	20

Le mot du président

Ce n'est pas un scoop, bien que tout le monde ne le sache pas encore mais, président depuis quatre années, je ne briguerai pas un nouveau mandat la saison prochaine.

Et, sans vouloir faire de catastrophisme exacerbé, la succession à la présidence n'est pas acquise, d'où ce mot du président un peu inhabituel.

Vous me direz que cette information aurait pu être annoncée lors de la prochaine assemblée générale. Certes, mais je regrette suffisamment le manque de transparence dans la vie publique pour ne pas l'appliquer dans ce journal.

Même si ce n'est pas de gaieté de cœur que j'expose cette situation - il est en effet toujours plus agréable d'annoncer des bonnes nouvelles - je considère qu'il est de la responsabilité du président de l'assumer.

Moult raisons, toutes aussi recevables les unes que les autres, tant du côté de ceux qui s'investissent déjà beaucoup que du côté de ceux qui ne souhaitent pas s'engager, sont à l'origine de ce manque de candidatures.

Serait-ce aussi un des effets de bord de notre société qui est de plus en plus individualiste et consumériste ?

Je pense que la vie et la vitalité d'une association se mesurent à l'aune de ses capacités à se renouveler (et le changement du bureau en fait partie). Une association qui en est incapable me semble sur la voie de la stagnation voire de la sclérose. Elle est donc menacée de désintérêt qui peut mener jusqu'à sa disparition à plus ou moins long terme.

S'il n'y a pas de président que se passera-t-il ?

Tout d'abord une situation qu'il convient de qualifier de délicate pour le devenir d'une Union de Quartier de plus de 20 ans d'existence.

Ensuite la convocation d'une, voire deux, assemblée générale extraordinaire qui devrait permettre de résoudre cet état transitoire. Sinon la dissolution de l'association serait alors à envisager.

Certains pourraient s'en réjouir mais beaucoup d'autres la déploreront. Bien entendu, réduit à cette dernière extrémité, il ne serait plus question d'activités ou d'animations dans le quartier....

Outre que cet état n'est guère réjouissant pour notre Union de Quartier, il ne l'est guère plus pour le monde associatif au sens large. En effet, la représentation des habitants et de leurs intérêts, auprès des instances locales et territoriales ne peut se concevoir, de manière construite et prenant en compte l'intérêt général, que par l'intermédiaire d'associations.

Quand une association comme la nôtre ne peut plus remplir sa fonction, en général la préoccupation individuelle, et donc le clientélisme, l'emporte sur l'intérêt collectif !

Malgré tout, je ne perds pas espoir et j'espère bien qu'il en est de même pour vous ! Je reste persuadé qu'il ne s'agit que d'une péripétie parmi tant d'autres dans la vie de l'association et que notre Union de Quartier retrouvera un nouveau souffle en se sortant promptement et brillamment de cette petite épreuve !

Thierry LUBINEAU

En bref ...

LOTO : carton plein !

Après quelques rodages de jeunesse, la nouvelle formule du LOTO de l'UHQ, mêlant jeunes et moins jeunes pour une vingtaine de quines et autres cartons pleins, a rencontré un vif succès.

Ce sont en effet plus de 230 personnes qui se sont succédées le samedi 21 janvier à Décibeldonne.



Première surprise : la salle est organisée différemment ! Les difficultés rencontrées les autres années par les participants pour accéder à la buvette et à la vente des cartons a en effet conduit l'équipe à changer la disposition des tables. Du coup, la salle a été installée en un temps record, et la circulation à l'intérieur de la salle s'est faite beaucoup plus aisément.

Ensuite, pour tenir compte des familles nombreuses, la Commission Fêtes avait décidé de revoir les tarifs des cartons et de prévoir la vente groupée par dizaine. Est-ce à cause de cela, en tout cas le record de cartons vendus a été atteint (selon la Police) ou dépassé (selon les organisateurs).



Vie de l'UHQB

Nouvelle convention sur les LCR

Une nouvelle convention sur les LCR gérés par l'UHQB (Locaux Communs Résidentiels) a été signée fin décembre 2005 entre l'UHQB et la Mairie. Outre la prise en compte des dernières réglementations en matière de sécurité, d'incendie, d'assurances, etc. un point concerne directement les personnes souhaitant réserver un LCR tel que le définit cet extrait de l'article 5 de la convention :

Les habitants du quartier des Béalières bénéficient de la gratuité d'accès.

Les habitants des autres quartiers de Meylan acquittent une participation annuelle forfaitaire aux frais de gestion à l'UHQB d'un montant de 10 € (tarif pouvant être réactualisé lors de l'assemblée générale annuelle).

(...)

L'association pourra refuser ultérieurement l'accès à tout LCR si l'un d'entre eux n'a pas été restitué en bon état, (état général, propreté, mobilier,) ou si les engagements pris lors de la réservation n'ont pas été respectés.

Pour bénéficier de la gratuité de la réservation, les habitants des Béalières devront se munir lors de l'inscription, en plus de leur attestation d'assurance responsabilité civile comme précédemment, d'une pièce d'identité valide et d'un justificatif de domicile récent (loyer, électricité, téléphone, ...).

Toutes les personnes réservant le LCR du Granier ou celui du Tramier s'engageront à respecter :

- le règlement intérieur et les règles de sécurité (incendie, nombre maximum de personnes, ...) affichés dans chaque LCR,
- les horaires d'occupation des LCR,
- le voisinage en évitant toutes les nuisances sonores.

Thierry Lubineau

Débat autour de ce qu'est une Union de Quartier

Comme un contrepoint à l'éditorial de Thierry Lubineau, et en écho à l'article paru dans le dernier Béalien, sur le rôle de l'UHQB, le Conseil d'Administration a souhaité rencontrer M. Jean Tournon, professeur à l'IEP (Institut d'Etudes Politiques) de Grenoble, membre de l'Union de Quartier Notre-Dame à Grenoble et président de la Commission « Démocratie Locale et Participation » du CLUQ (Comité de Liaison des Unions de Quartier de Grenoble). Bref, quelqu'un qui a quelques idées sur la question.

Souvent, les Unions de Quartier (UQ) sont assimilées à des associations de « cadre de vie de leur quartier ». Cette assimilation est à la fois essentiellement juste et dangereusement limitative : si la qualité du cadre de vie du quartier est bien un souci central des UQ, elles n'entendent :

- ni borner leur champ de vision aux frontières d'un quartier, car elles sont bien conscientes que la qualité de vie y dépend de ce qui se passe dans toute la zone urbaine et au-delà,
- ni limiter leur réflexion et leur action aux questions dites du « cadre de vie » souvent assimilées aux petits détails de la « proximité », les fameuses crottes de chien dont elles se sont trop souvent entendu confier l'exclusivité.

En créant LAHGGLO en 1999, l'UHQB et 32 autres UQ de la Métro n'ont fait qu'affirmer une nouvelle fois leur volonté de faciliter et de rendre fructueuse la participation des habitants au débat collectif et à la décision publique sur l'ensemble des questions d'intérêt général concernant leur quartier, leur ville et l'agglomération.

Il est bon d'affirmer cette demande de participation, sans toutefois escamoter les difficultés rencontrées :

- a) illusion que s'exprimer et même prendre part à une concertation entraînera forcément d'être compris et d'avoir gain de cause.
- b) les méthodes de travail des UQ et celles que nous imposent nos interlocuteurs sont probablement dissuasives pour beaucoup d'habitants.
- c) impact sur les UQ des poussées individualistes actuellement fortes, aussi bien dans la société (égoïsmes, mépris du dialogue et du compromis, sectarismes de tout poil, etc.) que chez les élus.

Il importe de bien identifier ces obstacles et de combattre les découragements qu'ils entraînent.

En conclusion de ce débat, voici les points essentiels qui caractérisent, de notre point de vue, une Union de Quartier comme l'UHQB.

Association

Respect des obligations de la loi de 1901 : un CA et un Bureau élus annuellement.

Territoriale

Pas seulement dans le sens de « localisée sur un territoire » ou de « cadrer son activité sur un territoire », mais signifiant « veillant sur la qualité de vie d'un territoire » :

- qualités de la proximité, de la relation de voisinage.
- ne pas être cantonnée à ce territoire, car beaucoup des problèmes qu'elle rencontre débordent ses frontières et doivent être perçus dans une vision globale.

Généraliste

S'attachant à aborder l'ensemble des aspirations à la qualité de vie sur son territoire, les préoccupations de l'UQ recoupent et souvent mêlent les découpages sectoriels : commerce, santé, loisirs, sécurité, écoles, etc.

L'UQ traite les préoccupations et les souhaits des habitants dans leur diversité. Elle les présente, pour information mutuelle et, si possible, pour harmonisation et action collective, aux autres UQ notamment regroupées au niveau communal ou d'agglomération intercommunale (LAHGGLO). Elle les relaie dans la vie publique par ses publications et/ou son site internet et/ou par son accès aux médias et par ses interventions auprès des décideurs publics ou privés.

Légitimité

L'UQ est la libre création, par les habitants d'un quartier ou d'un ensemble de petits quartiers, d'une association, sur la double base du voisinage (convivialité de proximité) et de la recherche d'un « mieux vivre ensemble ». « Ouvertes et accessibles à tous les habitants, elles constituent donc un des lieux de rencontre où peuvent travailler ensemble des hommes et des femmes d'avis ou d'opinions politiques ou philosophiques différentes ».

Indépendance

Quoique la plupart du temps ses actions visent des politiques publiques ou une absence de politique

publique, l'UQ se veut politiquement pluraliste, impartiale et neutre. Elle est résolument fermée à d'éventuelles tentatives politiques, partisanes de la manipuler ou de la coloniser.

Tout alignement sur la majorité ou sur l'opposition ou sur un quelconque mouvement lui serait néfaste.

Il détruirait le pluralisme de voisinage qui la caractérise (mélange de générations, d'occupations, de religions et d'idéaux) et risquerait de la transformer en succursale d'un parti ou d'un mouvement, faisant ainsi s'éloigner tous ceux qui sont de sensibilité différente.

Il diminuerait sa crédibilité, car la valeur fondamentale de sa voix vient de ce qu'elle est le fruit d'un débat ouvert à tous et non biaisé.

Représentativité

D'elle-même une UQ ne se pose pas la question de sa représentativité. Quand elle y est confrontée c'est toujours dans un contexte polémique (venant de ceux qui n'ont plus d'arguments rationnels à lui opposer, jamais de ceux qui œuvrent à conforter la représentativité des UQ).

De toute façon, une UQ n'a rien à craindre d'attaques sur ce terrain :

- ouverte à tous et se prononçant démocratiquement, ses prises de position sont mises sur la place publique et offertes à la critique; on peut continuer à en débattre librement au sein de l'UQ (un changement de majorité sur la question est toujours possible) ou par l'intermédiaire d'autres associations ou des médias,
- pour que ce débat public soit loyal, les élus ont à respecter et encourager la vie démocratique au sein des UQ et des associations en général et sur la scène publique ; leur responsabilité est énorme de présenter correctement les problèmes, de participer honnêtement aux discussions et de justifier minutieusement leurs décisions.

Si vous désirez rejoindre ou soutenir l'action de l'UHQB, rien de plus facile. Complétez le bulletin ci-joint, et renvoyez-le (ou déposez le) avec le chèque de règlement (à l'ordre de UHQB) à : UHQB, Maison de la Clairière, 9 le Routoir, 38240 Meylan. Joignez un timbre pour recevoir votre carte d'adhérent en confirmation.

Bulletin d'adhésion familial à l'UHQB - saison 2005 / 2006

Valable jusqu'en septembre 2006. Doit être accompagné d'un chèque de 10 € à l'ordre de l'UHQB.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Ils ont choisis d'être instituteur

Lors d'une réunion du comité de rédaction du Béalien, l'idée a germé d'interroger deux habitants du quartier qui, à peu de temps d'intervalle, ont choisi de quitter un métier qu'ils exerçaient depuis longtemps pour se lancer dans la carrière d'instituteur. Tous les deux ont, en plus, la particularité d'avoir enseigné à l'école élémentaire des Béalières.

Nous leur avons donc demandé :

- pourquoi avez-vous choisi cette voie, cette reconversion, alors qu'il est de bon ton de « médire » sur la fonction publique, et que le métier d'enseignant n'a plus, loin sans faut, l'aura qui était la sienne il y a quelques années ?
- maintenant que vous êtes en poste, la réalité de l'enseignement correspond-elle à vos attentes ?

Merci à Muriel et Marcel de s'être prêtés à cet exercice difficile.

Muriel

J'ai toujours aimé les livres, les cahiers, les crayons, les tableaux noirs, les craies, l'ambiance particulière des salles de classe et des cours de récréation... J'ai toujours aimé apprendre, chercher... J'ai toujours aimé l'école... et je l'ai quittée avec beaucoup de nostalgie lorsque je suis entrée dans la vie active.

Plus tard, grâce à mes enfants, j'ai eu la chance de retrouver le chemin de l'école et de pouvoir participer aux multiples activités proposées par une équipe enseignante motivée dont j'ai souvent envié secrètement la position. L'école des Béalières, école « ouverte » par nature, a énormément pesé dans ma décision : elle m'a convaincue qu'il était temps de réaliser mon rêve : devenir professeur des écoles. C'est dans cet état d'esprit que je me suis présentée au concours en 2003, fortement soutenue par ma famille et mes amis.

Aujourd'hui, après avoir exercé le métier d'élève, puis de parent d'élève, je découvre l'autre facette de l'école, grâce au métier d'enseignant.

Marcel

Après avoir exercé différents métiers, j'ai passé le concours de professeur des écoles en mai - juin 2003. Pourquoi une telle reconversion tardive ? Hasard de vie ? De rencontres ? Tradition familiale ? Vocation tardive ? Nécessité économique ?

Un peu tout cela à la fois probablement. Domine cependant le sentiment, très fort, à un moment donné, que je me sentais prêt à assumer cette fonction éducative. Prêt à conduire un groupe d'enfants et à faire mienne cette "nécessaire utopie" que tous les élèves... s'élèveront. Prêt à batailler contre les déterminismes sociaux, économiques, culturels, familiaux... qui faussent si souvent les parcours scolaires. Prêt à relever le défi d'une éducation donnant sa chance à chacun. L'école ascenseur j'y croyais. Et j'y crois toujours. Malgré le doute ambiant. Malgré un certain (vieil) air du temps qui tend à accréditer l'idée selon laquelle l'école ne remplit



Comme mes collègues, je ne compte pas les heures passées dans les préparations, les corrections, les concertations et les rendez-vous avec les parents... Comme dans tout métier, il est des moments de doute :

peut-être sont-ils plus accentués dans l'éducation nationale à une époque où les critiques sont bien présentes ? Il est certain que le métier d'enseignant est un métier difficile car il est contraignant et exigeant.

Il convient, à chaque instant, de donner le meilleur de soi-même : pour cela, il est important d'avoir la foi afin de donner une chance à chaque enfant et lui offrir les moyens de réussir. Ce métier est donc un métier riche et varié qui apporte de nombreuses satisfactions.

Je n'oublierai jamais cette phrase d'un élève prononcée lors de mon tout premier remplacement et qui incite à aller de l'avant : « Maîtresse, on a besoin de toi pour apprendre ! »...

Muriel Reynier

plus ses missions, que nous serions passés de l'âge d'or (celui de l'épanouissant bonnet d'âne) à l'âge des ténèbres où l'école s'est spécialisée dans la fabrique du crétin et l'élevage intensif d'apprentis fripouilles.



Tenter de tordre le cou à ces caricatures : tel est probablement l'élément de motivation resté intact depuis ma première année de formation. Voir des élèves heureux d'apprendre et fier d'y arriver, les entendre discuter entre eux, dans la cour de récréation, du dernier livre étudié ensemble ou participer avec enthousiasme à un projet d'exposition sont des éléments de satisfaction susceptibles à eux seuls d'effacer les périodes de doute et les instants plus moroses de la réalité scolaire.

Marcel Destot

« Merci à toi Jules Ferry. Merci à tous ces républicains en blouse grise qui ont appris aux fils de bourgeois et aux fils de rien à s'asseoir sur le même banc. Qui leur ont appris à se lire les uns les autres sans fausse honte, à se dire les uns les autres sans fausse pudeur. Merci de nous avoir appris l'odeur des bureaux cirés, le bruit de la craie sur l'ardoise et l'insolente musique des mots qu'écrivait le grand Jacques, celui qu'on appelait Prévert. Merci à ces hommes qui se sont trompés en croyant que la paix dans le monde arriverait avec la diffusion de la connaissance. »

Extrait de « Tes toi quand tu marches » de André Weill

Carole et Pascal

Carole Perron et Pascal Auclair vivent aux Béalières depuis onze ans. Elle est québécoise mais adore vivre en France. Il est passionné de culture et voyage beaucoup au Canada sur les traces de la musique traditionnelle. C'est à Paris qu'ils se sont rencontrés.

Carole, styliste de formation, créait des vêtements industriels et décida, un jour, de quitter Montréal pour faire des chapeaux à Paris. Elle travailla dans le monde de la chapellerie plusieurs années et confectionna même plus récemment un chapeau d'une des collections haute -couture d'Yves Saint Laurent. Pascal, après avoir travaillé en radio et géré une entreprise de formation sur l'audiovisuel et l'infographie quitta, un jour, Grenoble pour aller faire du tourisme dans la capitale. Mais très vite il travailla avec des amis sur leurs spectacles de chansons et peu à peu en vint à créer une structure à Grenoble pour aider les artistes en développement.

Happée par le monde du spectacle de Pascal, Carole laissa les modistes parisiens afin de créer des costumes et des accessoires pour des compagnies théâtrales en Rhône-Alpes.

Passionnée par le tissu, par le détail, par la recherche de la matière pour fabriquer le vêtement juste, elle a suivi une formation à Lyon dans une école de costumes historiques. Au théâtre, elle est présente du début à la fin d'une création. Tandis que la mise en scène se met en place, elle travaille à son projet de costumes qu'elle soumet au metteur en scène avant la confection. Puis viennent les essayages et les ajustements jusqu'aux retouches de dernière minute juste avant le spectacle.

Elle donne aussi des cours de couture avec l'Union de Quartier Buclos- Grand-Pré à Meylan.

Pascal travaille maintenant avec Ovniprod. Son but est d'accompagner l'artiste dans sa carrière, de produire et diffuser ses spectacles. Pour lui, les choix humains sont aussi importants que les choix artistiques. Discuter avec Pascal donne l'espoir que les chanteurs et musiciens non formatés par la culture business ont aussi une chance de se produire pour notre plus grand plaisir.



Il a récemment produit "Zut", un groupe rock pour enfants et le nouveau spectacle de Norbert Pignol, Ventilo # : rencontre entre musique et vidéo. Il prépare un nouveau projet avec treize musiciens sur scène et un double album chez Harmonia Mundi. "Plein chant" sera une sorte de symphonie populaire avec Djal, Kordévan, Gérard Pierron qu'il qualifie de poète prolétaire rural et le peintre Ernest Pignon Ernest.

Pascal qui est un homme de communication donne aussi des cours de gestion culturelle à l'école de commerce. La formation est pour lui essentielle car elle permet de transmettre la passion qui fait autant partie de son métier que la gestion et le savoir-faire. D'ailleurs on n'en doute pas un instant quand il en parle.

Carole et Pascal se nomment eux-mêmes, les travailleurs de l'ombre. Aussi passionné l'un que l'autre, il leur est arrivé ponctuellement de travailler ensemble. Ils ont deux enfants qui, après l'école, pratiquent le théâtre et la musique. Et si leurs parents sont dans l'ombre des coulisses, ils rayonnent assurément sur leurs enfants.



Isabelle Cartellier

Orientation : estime de soi et valeurs familiales

« Est-ce que tu sais ce que tu feras plus tard ? » Bien des fois les enfants ont à répondre à cette question ... et souvent la réponse est : « J'sais pas ».

Quand ils abordent le lycée, les adultes deviennent plus pressants : mais ils ne savent toujours pas. Comment faire pour les aider à trouver leur voie sans les étouffer ? Pour les aider à choisir, sans choisir à leur place ?

Deux psychologues, invitées pour une soirée-débat par et pour les parents d'élèves du LGM, ont tenté de nous aider. Mme Cannard est enseignante-chercheuse en psychologie à l'université Pierre Mendès France, spécialisée dans l'apprentissage. Mme Vincent a été conseillère d'orientation pendant 18 ans. Elle est actuellement thérapeute familiale, et formatrice à l'école des parents. Elle organise des consultations familiales centrées sur les problèmes d'orientation professionnelle.

Mme Cannard, a d'abord parlé de cette période particulière qu'est l'adolescence car il n'est pas anodin que des choix de vie se déroulent à cette période de la vie.

En effet l'adolescence, avec la puberté, entraîne une restructuration complète du Moi. Ses transformations touchent le physique (l'adolescent(e) doit apprendre à apprécier son nouveau corps, à respecter ses besoins physiologiques en sommeil et alimentation), la sphère intellectuelle (nouveau mode de pensée au monde), psychique et sociale. Assumer conjointement les enjeux de l'adolescence et de sa destinée sociale n'est pas si facile.



Le processus d'orientation va soulever des questions qui vont bien au-delà du futur métier.

« D'où est-ce que je viens ? » « Qui suis-je ? » « Où vais-je ? »

A la question «qui suis-je ?», l'adolescent va tenter de répondre en se construisant une identité à travers différents groupes sociaux (amis, famille, etc). En comparant le jugement qu'il porte sur lui-même et son image perçue à travers les autres, il construit une estime de soi plus ou moins haute¹.

Sachant que l'adolescent génère des représentations de son avenir en fonction de l'image qu'il a de lui dans le présent, on comprend l'importance d'une bonne estime de soi.



Il est donc primordial de veiller à ce que le jeune se forge une image positive de lui-même, notamment au sein du système scolaire qui présente pourtant bien des obstacles (l'école domaine d'excellence, condition de réussite sociale, etc).

Dans un second temps, Mme Vincent nous a fait part de ses expériences avec des jeunes. Encore une fois, l'orientation professionnelle soulève des questions très personnelles. Choisir un métier, c'est se demander à qui est-ce que je veux ressembler ? Quel genre de reconnaissance est-ce que je veux ?

Le rôle des rencontres est très déterminant. L'identification à certains idéaux est souvent essentielle dans le processus d'orientation.

Les valeurs familiales sont tout aussi importantes. Enfant, nous grandissons dans une communauté d'adultes qui appréhendent la vie d'une certaine manière. Les valeurs qu'ils nous transmettent ne passent pas nécessairement par la parole, ne sont pas forcément conscientes, mais jouent un rôle majeur. Ainsi, on voit des familles de commerçants, de scientifiques, etc. Dans la quasi totalité des cas, les adolescents vont choisir de deux manières possibles : soit en loyauté par rapport aux valeurs familiales, soit en opposition.

Les parents, eux, doivent essayer de trouver la bonne distance par rapport à leur ado : ni trop près, ni trop loin. De moins en moins de familles imposent un choix ; d'autres au contraire s'interdisent de donner le moindre avis (ce qui n'est pas mieux). On peut aider son enfant en discutant avec lui de ses qualités, de ses compétences. Ne pas avoir peur de se tromper, de projeter nos désirs en lui disant « je te verrais bien là dedans ». Il aura tôt fait de décliner la mauvaise idée.

¹ Plus précisément, l'estime de soi se construit à travers :

- l'intériorisation des jugements des autres : soutien, affection, approbation de ses décisions et actions rehaussent l'estime de soi
- la perception de ses réussites et échecs dans des domaines importants pour soi et pour ceux qui comptent pour soi
- l'écart à des idéaux ou modèles.

Pour une bonne estime de soi, il est donc très important que l'adolescent :

- ne se trompe pas dans ses jugements
- sache s'auto évaluer
- se compare à ce qui est comparable.



On peut également l'aider à aller s'informer. L'information permet de se confronter au réel ... et peut être source de déception (pas étonnant donc que certains jeunes la fuient). En même temps, il ne s'agit pas de chercher dans tous les sens, sans discernement afin de « tout connaître ». Il est bien plus efficace de rechercher dans des domaines pertinents pour soi, après avoir réfléchi aux questions dont il a été question plus haut.

Ces démarches aident également le jeune à devenir acteur de sa propre vie, à se mobiliser face à l'avenir.

Mais il faut savoir qu'accompagner son adolescent dans son processus d'orientation n'est ni simple, ni reposant. Cela demande d'accepter l'inconnu, le flou, l'incertitude, la complexité...alors qu'on aimerait tellement être rassuré.

Finalement, la conclusion de cet exposé laissera peut être quelques lecteurs dans l'embarras, mais indique certainement la voie vers plus d'humilité. Car dans l'orientation, l'important n'est pas de trouver mais de chercher. C'est l'esprit d'ouverture qui compte.

Carine Gressin

Les « coups de cœur » de la rédaction

Le Voyage de Théo

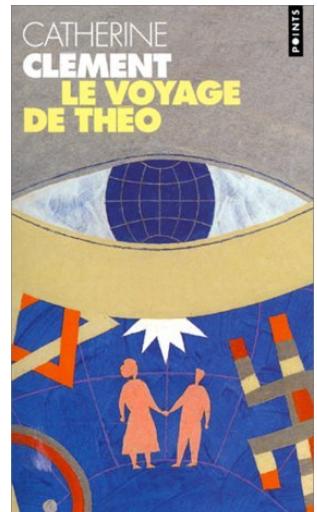
«Le voyage de Théo» est un roman de Catherine Clément, philosophe et romancière ayant vécu douze ans à l'étranger.

Théo, quatorze ans, est atteint d'une maladie incurable. Sa tante, grande voyageuse, l'emmène avec l'accord de ses parents pour un tour du monde, dans l'espoir de le guérir.

Ce périple sera un voyage initiatique à travers les religions et organisé comme un grand jeu de piste. Théo, adolescent curieux, pose les questions que nous nous posons tous. Ses rencontres avec des sages et des médecins lui apprennent les croyances des hommes, pacifiques ou fanatiques, qui ont fondé les religions.

Au cours de ce long voyage qui commence à Jérusalem, la connaissance, la tolérance et l'amour de la famille sont des thèmes essentiels.

«Fouisonnant d'information, ce roman est une formidable initiation aux grands courants spirituels de l'humanité.» Le Seuil coll. Points



Isabelle Cartellier

Psychiatrie / Déconniatrie

« La qualité essentielle de l'homme c'est d'être fou »

C'était début février sur la Scène Nationale de Meylan :

Un homme qui joue et soliloque sur la scène de l'Hexagone. Seul avec son chien, seul avec son histoire, seul avec son rictus qui questionne la cellule. Folie de rire, folie de vivre, folie de survivre, folie d'aimer, folie de travailler, folie de faire des enfants. Car selon l'admirable texte de François Tosquelle et Christian Valletti, tout le monde est fou. Et ce n'est pas le moindre mérite de l'acteur, Christian Mazzuchini, que de réussir sous nos yeux le cheminement de sa propre folie. La pièce ne tente nullement de tracer quelque route thérapeutique qui ramènerait à la normalité ceux qui ont raté leur folie, mais invite plutôt à visiter l'évidence poétique de la folie. Non pas pour comprendre, mais plutôt pour digérer, intégrer, apprivoiser au plus profond de nos cellules, le bon sens de l'insensé.



André Weill

Environnement

La Journée Propre ... « à la poubelle »



La Journée Propre, qui devait avoir lieu le samedi 15 avril prochain (samedi vaqué et faisant partie du week-end de Pâques) a été annulée.

Depuis plusieurs années, la Mairie n'apportait plus qu'un soutien logistique, et il devenait de plus en plus difficile d'associer les élèves des écoles des Béalières. Ajoutez à cela l'intérêt même de cette journée qui faisait débat à l'UHQ : si le côté festif de la chose ne faisait aucun doute, le côté éducatif sur le long terme paraissait beaucoup moins évident. Alors, tout cela combiné à fait que, lors du Conseil d'Administration de février, il a été décidé d'abandonner la formule actuelle pour la remplacer par une action de sensibilisation à la gestion des déchets (on est en terrain connu malgré tout).

Le projet est encore en gestation mais il est possible que cet événement ait lieu pendant la semaine du développement durable, en juin, et probablement Place des Tuileaux. Nous espérons pouvoir bénéficier du concours d'animateurs de la Métro.



Déchets ménagers : ça déborde !

Il s'agira de (re)sensibiliser les habitants au tri sélectif, mais aussi de débattre du problème des emballages et des publicités dans les boîtes aux lettres. L'objectif est de faire quelque chose d'aussi convivial que pouvait l'être la Journée Propre, autour d'un verre (en plastique), cela va de soi.

Travaux en cours ou à venir ...

☞ Le ruisseau qui coule le long de la rue Chenevière est depuis longtemps victime d'inondations dues à des canalisations qui se sont obstruées au fil des ans. A

force d'attendre, ce qui devait arriver est arrivé : la canalisation sous le Passage des Lisses est complètement bouchée et a nécessité un remplacement total.



Les travaux ont débuté le 20 février, par l'abattage des arbres situés de part et d'autre du passage. Ils sont maintenant achevés, reste à refaire le revêtement du Passage des Lisses, et, le plus vite possible, supprimer les palissades en bois.

Espérons que pour les autres ruisseaux du quartier, il ne faudra pas en arriver à ce type de travaux !

☞ Dans le même ordre d'idée, la « Place à damiers », située à l'angle du Passage du Père Cohard et de la rue Stella Montis, est en train de perdre un à un les pavés qui font son charme.



Ce sujet a été évoqué lors de la rencontre entre les élus et les habitants, le 15 novembre dernier (cf. Le Béalien n°103), et il avait été annoncé que des travaux seraient entrepris dès que possible. Pourtant, trois mois après, de nombreux pavés manquent toujours à l'appel, donnant à la place un aspect vraiment délabré, en plus de sa dangerosité pour les piétons.

L'UHQ s'est mainte fois exprimée sur ce dossier et souhaite qu'enfin une décision soit prise, qui maintienne à la Place son caractère original.



☞ Le SMTC (Syndicat Mixte des Transports en Communs) procède en ce moment à la mise en accessibilité des arrêts de bus sur l'agglomération. Ainsi, les travaux ont débuté avenue du Granier, à hauteur de l'arrêt Malacher de la ligne 31. L'UHQB se félicite de ces travaux mais regrette vivement que, pour cet arrêt dont nous ne cessons de signaler la dangerosité (cela fait maintenant presque 10 ans), aucune concertation n'ait eu lieu. Nous aurions aimé pouvoir faire partager notre point de vue d'usagers mais aussi d'habitants, d'autant que le réaménagement risque d'avoir des conséquences sur le carrefour avenue du Granier - chemin de Bérivière. Nous en sommes réduits à attendre la fin des travaux pour en savoir plus. Si cela ne nous convient pas, nous pourrons toujours le faire savoir dans le Béalien (et nous passerons une fois de plus pour des « polémistes »), mais il sera trop tard.

☞ Enfin, à hauteur du Routoir, la rue Chenevière donne aussi des signes de fatigue. Un temps comblées pour améliorer le confort du transport d'enfants handicapés, les « rigoles » pavées ne vont pas tarder à être impraticables.



Qui a dit que « prévenir vaut mieux que guérir » ?

Troisième tranche des travaux d'éclairage

Bref compte-rendu de la visite sur le terrain, de la partie de Béal 1 (hélas, encore et toujours Béal 1), qui s'est tenue le 8 mars en présence d'un élu (M. Féret), de deux techniciens, d'une dizaine d'habitants de la zone concernée et de l'UHQB.

La zone englobe le nord du passage de la Teille, depuis le haut de la rue Chenevière jusqu'au ruisseau de l'Hermitage (limite est du quartier), et ne concerne donc que 2 copropriétés.

Pas de grandes nouveautés, le système est maintenant rôdé. Les habitants présents ont pu se mettre d'accord avec les services techniques sur certains points précis, sachant que cette visite fera l'objet d'un compte-rendu. L'UHQB a demandé que celui-ci soit le plus précis possible et qu'il soit diffusé en amont des travaux. Il sera alors possible de corriger le tir, si ce qui y figure ne correspond pas à ce qui a été compris par les habitants. Nous éviterons ainsi les frustrations telles qu'il y en a eu pour la tranche précédente.

☞ A noter : l'éclairage du bas de la Coulée Verte a enfin été installé. Ce sont des bornes identiques à celles qui fonctionnent déjà dans le haut de la Coulée Verte. Après quelques petits réglages (l'éclairage initial était vraiment trop puissant), tout fonctionne.



Biennale de l'Habitat Durable

BIENNALE DE L'HABITAT DURABLE GRENOBLE

l'habitat durable.

Cet événement festif et incitatif regroupe des expositions, des conférences, des tables rondes, des visites de sites, des ateliers pour les enfants et un Prix de l'habitat durable. Il offre la possibilité de réfléchir ensemble - maître d'ouvrage, maître d'œuvre, entreprises et usagers - à un habitat de plus

Hasard du calendrier, à peine un mois après l'article paru dans le Béalien 103 sur ce sujet, nous apprenons que, du **16 mars au 23 mai 2006**, le territoire grenoblois vit au rythme de la première édition de la Biennale de

grande qualité environnementale, architecturale et urbaine. La Biennale 2006 fédère de nombreuses actions, à découvrir pendant plus de 2 mois, ouvertes aux professionnels et au grand public. Cette première édition a pour marraine Dominique Gauzin-Müller, architecte, journaliste et auteur d'ouvrages sur la construction bois et l'architecture écologique.

A noter dans les agendas dès à présent :

- jeudi 16 mars à 18h00 à la Plateforme, ancien Musée-bibliothèque place de Verdun, ouverture de la Biennale avec, entre autres, une conférence de Dominique Gauzin-Müller.
- mardi 23 mai à 18h00 à MC2, avenue Marcellin Berthelot, clôture de la Biennale avec remise des Prix de l'habitat durable.

Philippe Schaar

Protections contre les crues de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan

Le Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère (Symbhi - <http://www.symbhi.fr>), créé par le Conseil Général en 2004 pour répondre aux besoins de prévention et de protection des crues de l'Isère, avait proposé 3 scénarios d'aménagement. Fin 2005, un scénario (cf. schéma) a recueilli des avis favorables de la part des collectivités, des associations et des habitants. Il ne repose pas que sur des aménagements hydrauliques mais semble prendre aussi en compte l'impact environnemental et agricole.

Les aménagements hydrauliques sur notre commune se traduisent par un confortement des digues et par un secteur d'inondation contrôlée qui inclut la rive droite Montbonnot-Meylan, La Taillat, Le Civerin et les forêts inondables de proximité. Ces secteurs sont reliés entre eux et laissent l'eau circuler doucement aux fins d'inonder les terres progressivement, d'étaler la crue sur de vastes étendues, de soulager le lit de la rivière et d'éviter de la curer, contrairement aux autres secteurs d'inondation le long de l'Isère qui sont alimentés (et vidés) par des déversoirs et ne communiquent pas entre eux.



D'autres volets plus généraux sont prévus : la réhabilitation de corridors biologiques permettant aux animaux de passer d'une rive à l'autre - l'aménagement de sentiers de randonnée sur les berges de l'Isère - quelques pistes cyclables et l'indemnisation des agriculteurs qui subiront des préjudices (aménagements et/ou inondations).

Les chiffres de mars 2005 parlent de 73M€ d'investissement et 7 à 11M€ d'entretien sur 10 ans.

En mars et avril 2006 auront lieu des réunions publiques pour détailler le projet dont les travaux devraient débuter en 2008.

Thierry Lubineau

Agenda

CARNAVAL Samedi 25 mars

à partir de 13h15 à la Maison de la Clairière



Après la Chine, le Brésil ! Cette année, le défilé du Carnaval, bariolé de jaune et de vert, empruntera à nouveau les rues des Béalières, de 14h30 à 16h, pour se terminer dans la Coulée Verte, où sera brûlée Mme Carnaval et où sera proposé un goûter.

Maquillage à partir de 13h15, Maison de la Clairière

Tous les déguisements sont les bienvenus !



Ikebana

Une exposition Ikebana aura lieu les 29 et 30 mars 2006 au Centre des Arts à Meylan, à laquelle participeront des personnes inscrites à l'activité Ikebana de L'UHQB. Leurs compositions y seront exposées.



Saint-Jean

La fête de la Saint-Jean aura lieu samedi 24 juin (le jour de la Saint-Jean !), un peu plus tôt que d'habitude.

Comme d'habitude, début des festivités à 14h, dans la Coulée Verte. Rendez-vous dans le Béalien n°105 de juin pour le programme complet.

Ciné d'été

Changement important cette année, puisque la dernière séance du Ciné d'été, organisé par Horizons, aura lieu le **jeudi 31 août**, dans la Coulée Verte. Le choix du film n'est pas encore fait, il sera annoncé dans le Béalien de juin.

Les enfants ont besoin d'une planète où il fait bon vivre !

Deux articles issus du « petit bulletin de Triangle Vert », magazine pour les adultes et les enfants, disponible sur le Web à <http://perso.wanadoo.fr/triangle-vert/>

Eloge du simple

« J'ai vraiment envie de chanter sur tous les tons :

« Le pain, c'est meilleur que le gâteau ! Les fruits, c'est meilleur que les bonbons ! L'eau, c'est meilleur que le Coca ! Les pommes de terre en robe des champs, c'est meilleur que les frites ! »

Pourquoi ? Mais parce que c'est vrai !

Dans une tartine de beurre et de confiture, il y a tout ce que l'on met dans un gâteau : de la farine, du beurre, des fruits, du sucre, mais là, on en sent le goût.

La détérioration du goût vient très rapidement. Le raffinement du goût, en revanche, est difficile à éduquer. Je trouve dommage de priver les enfants d'une infinité de saveurs... »

Extrait : Rencontre avec Agnès Rosenstiehl, auteur (*Mimi Cracra et +*) - Pomme d'Api pour les Parents - Août 2004

Le coin des enfants



Comment les mini-goûters font-ils de maxidégâts ?

Les goûters en sachet individuels, les mini-yaourts, les dosettes de-ci et de-là : tout est mignon ! Sauf qu'à cause de cette mode, on multiplie les emballages plastiques et on fait exploser nos poubelles. **Stop !**

Un morceau de pain avec du chocolat, et tous les enfants sont contents !

Et pour les goûters à l'extérieur de la maison, pensez à utiliser des boîtes et des bouteilles réutilisables, plutôt que du papier aluminium, cellophane, sopalin et des boissons en canettes ou briques.

Le blog des brunes

Nous sommes trois brunes de 12 ans qui avons créé un skyblog spécial BEALIERES + des photos des créateurs

Une histoire accompagnera les photos !!!

Allez sur : <http://lesbrunes09.skyblog.com> et vous découvrirez une autre dimension des Béalières.

Les créateurs sont : Alizée Faulconnier, Rany Weill et Marine Benmamar

La Bibliothèque

Exposition photographique « Au fil de la route »

Du 6 au 25 mars 2006 à la Bibliothèque des Béalières

Carnet de route photographique d'un voyage effectué à pied et en auto-stop, à travers les Balkans (Slovénie, Croatie, Serbie et Grèce) et le Proche-Orient (Turquie, Syrie, Liban, Kurdistan syrien et turc et enfin Iran) par Philippe Rinjonneau et sa compagne.

L'Iran où un terrible tremblement de terre, à Bam, a détruit en 2003 cette luxuriante oasis et l'a transformée en un champ de maisons démolies et de briques réduites en poussière. Ce sont les enfants de Bam que Philippe nous invite à rejoindre, le temps de cette exposition.

Deux films de 5 et 8 minutes seront projetés en continu dans la bibliothèque, **Rouge orient et Enfants de Bam**.



Au fil de la route

40 photos noir et blanc de Philippe Rinjonneau sur les Balkans, le proche Orient et l'Iran



Rouge Orient et les enfants de Bam

films réalisés par Isalia Petmezakis

Du 6 au 25 mars 2006
bibliothèque des Béalières • 10, Le Routoir

Vernissage jeudi 9 mars à 18 h

Entrée libre. Renseignements : 04 76 90 79 60



Semaine du jeu

Du 1^{er} au 9 avril 2006 à Meylan et dans votre quartier.

Une semaine d'échanges festifs, chacun quel que soit son âge peut y participer. Les jeux seront très variés : stratégie, mémoire, adresse, hasard, connaissances...

Cette manifestation s'organisera en 2 temps :

- un grand jeu toute la semaine, introduit par une histoire mêlant plusieurs époques, l'objectif étant que les Meylanais se déplacent dans différents lieux de la commune - dont la bibliothèque de votre quartier - et chacun pourra venir jouer librement.
- et le samedi 8 avril, une grande fête du JEU, au Clos des Capucins, jusqu'à l'aube.

Des salles seront aménagées par type de jeux.

L'aide de tous est précieuse pour la réussite de cette semaine de jeux, aucune compétence particulière n'est requise : avec votre sourire et votre bonne humeur vous pouvez rejoindre :

Pierre ou Magali (04 76 90 92 16) à HORIZONS, 16 rue des Aiguinards à Meylan.

Un auteur à Meylan, Antoine Choplín

Antoine Choplín

Radeau



La fosse aux ours

Le jeudi 15 mars 2006, à 18h30, à la bibliothèque Mi-Plaine

Antoine Choplín partage son temps entre l'écriture et l'action culturelle. Romancier, poète, il est directeur du Festival de l'Arpenteur (Isère) évènement consacré au spectacle vivant et à la littérature.

Il est l'auteur des romans « Léger fracas du monde » et « Radeau » qui a reçu le Prix des Libraires « Initiales » et a été sélectionné pour le Prix des lycéens du Lycée du Grésivaudan en 2004.

Rencontre animée par Danièle Maurel de l'association Rives et Dérives.

Contact : 04 76 90 48 20

Du côté de l'école ... élémentaire

Spectacle à la bibliothèque : Patachou et Tartiflette



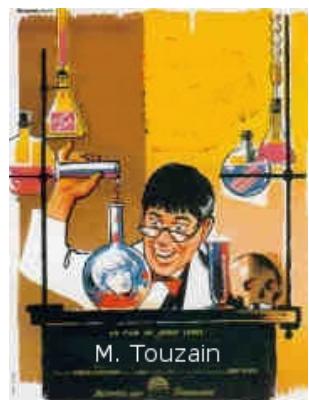
A la bibliothèque des Béalières, deux acteurs, Patachou et Tartiflette, jouaient avec la chimie : ils ont fait des expériences avec de la nourriture, par exemple, ils ont fait cuire des bonbons-nounours au micro-onde. Ils ont cuisiné de la purée avec des pommes de terre violette : Tartiflette n'était pas très douée pour la cuisine, la purée est devenue verte ! Ils ont fabriqué des cocktails aux couleurs du

drapeau français. A la fin, les cuisiniers ont transformé du Fanta en glace avec de l'azote et ils nous l'ont fait goûter ! C'était « trop » bon !

Des expériences de chimie à l'école

Le grand-père de Benoît, monsieur Touzain, nous a montré plusieurs expériences en classe : il a commencé par transformer du vin rouge en vin blanc, puis il a repris du vin qu'il a transformé en faux Coca-cola. Ensuite, il a décidé de faire une expérience qui s'appelle la rivière aquatique : cela consiste à mettre de la poudre de fluorescéine dans de l'eau et celle-ci devient verte. On l'utilise pour connaître le parcours de l'eau sous terre en versant un petit peu dans une rivière pour savoir jusqu'où elle va.

Philippe a mis aussi dans un pot d'eau un produit vert qui s'est déposé au fond du bocal. Des petites branches ont poussé dans l'eau ! Le chimiste a appelé cette expérience la forêt verte. Il y en a eu d'autres encore qui faisaient de la fumée, du feu sans allumette, des produits qui gonflent et qui explosent ! Tout cela est bien surprenant !



Spectacle à l'Hexagone : Le temps du rêve



Nous sommes allés à l'Hexagone pour découvrir des Aborigènes qui dansaient avec des jâncies sur la musique qu'ils jouaient eux-mêmes. Les danseurs venaient d'Australie, ils étaient très grands. Ils étaient peints le corps avec de la peinture blanche, certains dansaient, d'autres jouaient du didgeridoo, l'un des premiers instruments à vent que l'on connaisse.

C'était bien mais toujours un peu la même chose pour nous.



Exposition à l'école des Béalières

Les classes parties à Porquerolles en septembre vous invitent à leur exposition le samedi matin 25 mars 2006 à l'école des Béalières.

Au programme : des photos, des vidéos, des objets rapportés, des dessins, des panneaux d'explication du milieu marin, et la présentation en avant-première du CD-Rom en préparation à l'école.

Venez nombreux !!



Notre visite au musée de Grenoble

Jeudi 12 janvier... Nous partons pour le musée de Grenoble. Notre programme ? Un parcours intitulé « *De l'image à l'objet* » permettant de retracer la prise en compte de la société moderne et de ses transformations par les artistes ...

Sur place, nous découvrons une œuvre de Daniel Spoerri : « *Tisch n°5* ». Une table, accrochée verticalement, partiellement découpée, et sur laquelle sont fixés les reliefs d'un repas s'offre à nous. En observant attentivement cette œuvre, nous sommes capables de reconstituer la scène qui s'est jouée là, sur ce coin de table, quelques années auparavant. Spoerri a figé le moment, afin de nous permettre de l'observer.

Puis, notre regard se pose sur « *une compression de motocycles* » élaborée par César en 1970. Nous sommes certains que le nom de cet artiste ne vous est pas inconnu.

Mais oui ! Bien sûr ! Vous brûlez ! Vous pensez à la cérémonie des Césars !!!

En effet, César maîtrise totalement la technique des Compressions, ce qui lui permet de diriger ses travaux, pour aboutir au célèbre parallélépipède remis à la cérémonie des Césars du cinéma.

Là, son œuvre est constituée de deux mobylettes. Certaines pièces ont été retirées des engins. D'autres ont été regroupées : selle, cale-pieds, moteur, guidon, chaîne, sonnette, pot d'échappement, porte bagages... Cette œuvre nous fait penser à une sculpture.



Notre guide nous dévoile ensuite un tableau de Andy Warhol « *Jackie* ». Il s'agit d'une photographie de Jacqueline Kennedy prise en 1964 entièrement retravaillée par l'artiste du point de vue des couleurs.

Enfin, nous nous déplaçons pour admirer une sculpture géante : « *Horn* » de Tony Cragg. En forme de corne et réalisée à partir d'objets en provenance d'une déchetterie, cette œuvre est le symbole de notre société de consommation et un clin d'œil à la mythique corne d'abondance : si nous ne jetons pas les vieux objets, si nous les recyclons, nous ne manquerons de rien.

Nous retenons que les objets du quotidien peuvent être, si nous savons les observer et les exploiter, le point de départ d'œuvres d'art : à travers elles, nous pouvons laisser aux générations futures des témoignages de notre vie...

La classe de C.E.M.M. (Classe Extra Maxi Magique)

Sortie au musée

Le lundi 10 janvier, notre classe, C.E.M.S., est allée au musée de peinture. Au début nous sommes allés voir un tableau avec des oiseaux peints par Frans Snyders. Nous avons étudié comment il avait placé les oiseaux, nous avons remarqué qu'il les avait placés par famille de couleur, par taille ...

Ensuite nous avons participé à un atelier. Nous avons fabriqué un schéma montrant toutes les familles de couleur, les couleurs froides, chaudes, primaires, secondaires, complémentaires... Puis, les animateurs nous ont donné une feuille gris très clair. Nous devions prendre 5 feuilles de couleur chacun. Nous pouvions découper les formes qu'on voulait, nous ne devions pas en avoir plus de 10. Ensuite nous devions les mettre en place sur la feuille grise, mais en réfléchissant ! En effet, nous devions expliquer aux animateurs pourquoi on les avait placés de cette façon. Exemple : parce que les couleurs froides sont en face des chaudes, les couleurs complémentaires sont en diagonale ...



Enfin, nous sommes allés voir un autre tableau de Frank Kupla. C'était bizarre, on avait l'impression que le tableau était en relief. Plus les couleurs étaient vives, plus on les croyait proches. Plus les formes étaient petites, plus on les voyait loin.

Avant de rentrer on a eu 2 minutes de récré devant le musée. On est rentré à 17h !

Baptiste

Du côté de l'école ... maternelle

Il était une fois ...



Il était une fois un petit garçon et une petite fille dans leur maison



Ils vont jouer dehors et ils partent en vélo tout seuls



Un méchant monsieur arrive en moto ...



Il les attrape. Il les entoure avec une corde et les emmène sur sa moto



Il les enferme dans une cage : « Cric ! Crac ! »

« Je veux rentrer chez moi, je veux ma maman ! » dit la petite fille.
« Je veux monter encore sur la moto » dit le petit garçon.



Les parents se disent : « Où sont nos enfants chéris ? »

Ils les cherchent partout, ils ne les trouvent pas.

Ils appellent la police : « Allo Police ? Nos enfants ont disparu »



Les policiers les cherchent avec des chiens.

Ils les trouvent. Ils ouvrent la cage et les détachent.



« Pourquoi as-tu capturé et attaché nos enfants ? » demandent les parents.

« Mais moi, je voulais les manger, je suis un ogre ! » répond le monsieur.

Ils mettent le vilain monsieur dans la cage et ils l'attachent.



Les enfants font un gros câlin à leur papa et à leur maman.

Ils sont contents :

« Maman, je t'aime très fort ?
Papa je t'aime beaucoup »



Cette histoire illustrée a été inventée par les petits moyens de la classe de Martine :

Célia, Elyssa, Maëlle, Mailys, Mélanie, Perrine, Tessa, Davy, Jessy, Tommy, Théo, Anaëlle, Inès, Lena, Manon, Tina, Andrey, Anthony, Baptiste, Etienne, Guillaume, Maxence, Mendim, Valentin, Thomas, William et Yaël.

Les dessins originaux sont exposés dans le hall de l'école maternelle.

L'histoire des Dinosaures



C'est l'histoire de Didou, un bébé dinosaure. Il est petit et tout vert. Il a une toute petite queue. Sur le dos, il a des écailles. Il avance à quatre pattes



Dehors il fait froid et en tomber malade. Son papa et sa maman ne s'occupent pas de lui : ils ne lui donnent pas souvent à manger. Alors il boude, il se fâche, il tape des pieds ...

Il décide d'aller chercher d'autres parents avec son grand-frère Jako. Jako est tout pareil que Didou, sauf qu'il est bien plus grand ! (Un grand-frère qui s'occupe toujours de lui !)

Ils marchent longtemps. Ils traversent des collines et voilà qu'ils rencontrent un papa et une maman ... **Tyrannosaure**, les plus féroces des dinosaures ! Ils n'ont pas d'enfants, ils veulent bien adopter Didou et Jako.



Ils ont de grandes dents pointues. Ils veulent emmener Didou et Jako dans leur grotte, les couper en deux pour les manger ! Alors Didou et Jako courent très vite et réussissent à échapper aux tyrannosaures.

Ils continuent leur chemin à la recherche d'autres parents. Voilà qu'ils rencontrent un papa et une maman ... **Dragon**. Les dragons crachent du feu sur les arbres. Ils n'aiment que les fleurs !

Ils veulent bien adopter Didou et Jako. Les dragons veulent planter des fleurs, des tulipes et des roses, à la place des arbres. Mais c'est bien trop dur à faire ! Alors ils vont obliger Didou et Jako à faire le travail.



Didou et Jako n'ont pas envie ! Ils courent très vite et sortent de la forêt avant d'être brûlés par les méchants dragons.

Voilà qu'ils rencontrent un papa et une maman ... **Dinosaure** ! Ce sont leurs parents qui étaient partis à leur recherche. Ils sont tous rentrés à la maison et maintenant les parents s'occupent toujours bien de leurs deux enfants.



Cette histoire illustrée a été inventée par les moyens grands de la classe d'Agnès. Les dessins originaux sont exposés à la bibliothèque des Béalières.

Le Béalien futé

L'Union des Habitants du Quartier des Béalières

Le Président 04 76 90 30 29

L'UHQB se réunit régulièrement pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, un par mois, sont ouverts à tous les habitants.

La Bibliothèque 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture (en souligné, réservé aux adultes) :

Mardi 10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

Mercredi 15h00 - 18h00

Jeudi 18h00 - 20h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Samedi 9h30 - 12h30

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

Le correspondant de quartier 06 13 06 11 34

Pascal Gallego assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

Le Centre de Bérivière (40 chemin de Bérivière)

▪ secours catholique : 04 76 04 86 68

Accueil tous les jeudis de 14h à 17 h pour les personnes qui se sentent seules et isolées.

Un repas par mois le jeudi soir à partir de 19 h (pour les dates voir affiche au local).

Un groupe d'alphabétisation (3 niveaux) a lieu tous les jeudis de 14h15 à 15h45.

Pour tous renseignements s'adresser aux assistantes sociales ou à Monique Maes au 04 76 41 06 64

▪ PMI 04 76 90 73 81

Consultations nourrissons et vaccinations : 1 jeudi après-midi sur 2. Téléphoner au Centre Social des Aiguinards pour prendre rendez-vous.

Assistante sociale 04 76 90 73 81

Prendre rendez-vous au Centre Social des Aiguinards.

Le Point Accueil Jeunes

04 76 90 41 28

au 13, le Routoir est un espace d'accueil, de rencontre et de projets ouvert aux jeunes de 9 à 18 ans. L'animation du lieu est assurée par Pierre, que vous pouvez rencontrer sur place ou contacter à Horizons.

Horaires d'ouverture :

mardi : 16h30-18h30

mercredi : 14h-18h

jeudi : 16h30- 18h30

samedi : 14h30-17h30

La Parent'aise

2, passage du Père Cohard, le vendredi de 14h à 17h.

Permanence pour les jeunes

04 76 41 06 19

Emmanuel OBLINGER, éducateur, accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administratives, scolaires, recherche d'emploi ou de formation) ou en cas de difficultés (judiciaires, familiales), le lundi de 17h à 18 au local APASE, 14 allée du Brêt (les Buclos).

L'îlotier

04 76 41 59 29

Pierre Philippe Tandoi, agent de police municipale, a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

Les élus de proximité

Thierry Ferret et Sylvie Lefort sont les relais entre les habitants des Béalières et la mairie.

Prochaines permanences : affichage dans le quartier et dans le journal de Meylan "Meylan ma ville"

Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

LCR gérés par la Mairie :

• contacter Sylvie Poncet : **04 76 41 59 22**

LCR gérés par l'UHQB :

• contacter Christiane Bourgeois : **04 76 41 02 49**



Maison de la Clairière - 9 le Routoir - 38240 Meylan uhqb@meylan@free.fr

Le Béalien n° 104, mars 2006

Journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB)

4 numéros par an

(Contact Béalien : Carine Gressin au 04.76.41.38.19)

UHQB Maison de la Clairière 9, le Routoir Meylan - uhqbmeylan@free.fr

Le Béalien n° 105 paraîtra vers le 15 juin 2006 Déposez vos articles, annonces, dessins, photos, etc ... avant le 20 mai 2006 dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière) ou envoyez les par courriel à notre adresse électronique. Directeur de publication : Thierry Lubineau. Équipe de rédaction : Isabelle Cartellier, Carine Gressin, Thierry Lubineau, Philippe Schaar, André Weill. Ont participé à ce numéro : Marcel Destot, Muriel Reynier. Impression : Multiscript Meylan. Distribution : François Guillot (responsable), Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Carine Gressin, Juliette et Marcel Laurent, Thierry Lubineau, Philippe Reynier, Philippe Schaar. Tirage à 1080 exemplaires. Le Béalien est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier et il est envoyé aux associations de cadre de vie de Meylan. La collection complète est consultable aux archives municipales. Crédit photos : René Cuzin, Carine Gressin, Thierry Lubineau, Philippe Schaar, André Weill